

Piste de réflexions

- Suis-je esclave de tout ce qui m'entoure ?
- Dans quelles situations ai-je été aveuglé, ai-je manqué de discernement ?
- Suis-je aveuglé par les médias ou est-ce que je conserve mon libre-arbitre ?
- Suis-je aveuglé par la réussite professionnelle au point de ne plus voir le temps qui passe, de ne plus regarder autour de moi ?
- Y a-t-il des situations que je refuse de voir ?
- Ma manière de vivre éclaire-t-elle les miens, enfants ou amis, relations ?
- N'ai-je pas besoin que Jésus me rende la vue intérieure ?
- Ne me faut-il pas trouver dans ma foi le courage d'affronter un monde opposé à Dieu ?
- Suis-je assez sûr que le Seigneur veut m'illuminer, que mon baptême est la source d'une lumière pour ma vie ?
- Suis-je sûr, qu'aujourd'hui encore, que tout peut être nouveau, et non enfermé dans de vieilles habitudes, religieuses ou autres ?

- Quelle parole du Christ, ou d'un collègue m'a ouvert les yeux sur ce que je vis ?
- Qu'ai-je fait ou dit pour ouvrir les yeux d'un aveugle spirituel ?
- Ma foi me fait-elle porter un regard nouveau sur le monde, sur ma propre vie, sur les autres ?
- Quels points de ma foi ont été éclairés récemment par le Christ ?
- Parfois il y a une opposition dans mon travail, cela me pose question : où est mon devoir ? La question est, peut-être, devenu doute, le Christ a-t-il été lumière dans ce doute ?
- Dans ma vie de famille, dans mes loisirs, dans mes relations amicales, le Christ est-il lumière ou bien je vis en aveugle spirituel comme si la lumière de Dieu n'existait pas ?
- Face à la souffrance et à la mort ? Dans ce doute, dans ce désarroi, dans cette révolte parfois que suscitent en moi la mort ou la souffrance des proches ou de moi-même, le Christ est-il lumière ?
- Ai-je fait l'expérience de cette lumière que la Parole de Dieu apporte dans ma vie ?

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

La prière conclusive

Seigneur, je te rends grâce, tu as guéri ma cécité spirituelle mais, comme l'aveugle né, je suis encore perdu dans la nuit spirituelle, j'ai besoin d'une seconde guérison, d'une seconde conversion, aide-moi à te reconnaître comme unique sauveur et à vivre dans la Lumière du Père.
Viens Esprit Saint, enlève les écailles qui couvrent mes yeux, ouvrent mes yeux sur la beauté, sur la puissance de l'Amour du Père et du Fils.
Que la Lumière soit sur tous comme elle le fut sur le Christ, amen.



4ème dimanche de Carême a

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

30mars 2014

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (9, 1-41) version brève

¹En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. [...] ⁶Il cracha sur le sol et avec la salive il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et ⁷il lui dit : "Va te laver à la piscine de Siloé" (ce nom signifie "Envoyé"). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

⁸Les voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer - car il était mendiant - dirent alors : "N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ?" ⁹Les uns disaient : "C'est lui." Les autres disaient : "Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble." Mais lui affirmait : "C'est bien moi." [...]

¹³On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle. ¹⁴Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.

¹⁵À leur tour, les pharisiens lui demandèrent : "Comment se fait-il que tu vois ?" Il leur répondit : "Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois."

¹⁶Certains pharisiens disaient : "Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat." D'autres répliquaient : "Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ?" Ainsi donc ils étaient divisés. ¹⁷Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : "Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ?" Il dit : "C'est un prophète." [...]

³⁴Ils répliquèrent : "Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ?" Et ils le jetèrent dehors.

³⁵Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : "Crois-tu au Fils de l'homme ?" ³⁶Il répondit : "Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ?" Jésus lui dit ³⁷: "Tu le vois, et c'est lui qui te parle."

³⁸Il dit : "Je crois, Seigneur", et il se prosterna devant lui. [...]

L'humilité, la douceur, l'amour, l'expérience de la croix sont les moyens à travers lesquels le Seigneur vainc le mal. Et la lumière que Jésus a apportée dans le monde vainc la cécité de l'homme, souvent aveuglé par la fausse lumière du monde, plus puissante mais trompeuse. C'est à nous de savoir discerner quelle lumière vient de Dieu.

Tel est le sens de la réflexion proposée par le Pape François mardi 3 septembre 2013.

1-12 La confrontation entre Jésus et les Juifs incroyants se poursuit dans ce magnifique chapitre que l'on pourrait intituler: « Le procès et le rejet de la révélation par les Juifs, et le véritable jugement opéré par la venue de la lumière dans le monde. »

1-7 Les sept premiers versets rapportent là guérison d'un aveugle, opérée par Jésus, et précisent le sens de ce signe: Jésus est la lumière du monde.

6 La *salive* était parfois utilisée comme un remède dans l'antiquité. Mais la boue n'a pas même l'apparence d'un remède. L'onction de boue que Jésus fait sur les yeux de l'aveugle a pour but d'obliger l'aveugle à aller se laver à la piscine de Siloé ou de l'Envoyé (v. 7). L'aveugle symbolise donc ici l'homme incroyant qui n'arrive à la lumière qu'en se purifiant au contact de l'eau vive, de la Parole de Jésus (4,14 note; 15,3).

8-12 Les versets 8-12 rapportent les réactions des gens du voisinage. Leurs attitudes symbolisent la réaction première des hommes à la révélation de Jésus.

13-34 Les versets 13-34 rapportent le procès de Jésus ou plus exactement de son œuvre. Ce procès se déroule en trois actes. L'acte premier est constitué par le premier interrogatoire de l'aveugle guéri.

14-15 Les voisins de l'ancien aveugle le mènent aux pharisiens, ces gardiens scrupuleux de la Loi mosaïque, adversaires officiels de Jésus dans le quatrième évangile. Il fallait les prévenir que Jésus avait enfreint la loi du repos sabbatique.

Les Evangiles, Ed. Bellarm in

Je vous pose une question : est-ce que vous lisez tous les jours un passage de l'Évangile ? Oui, non...oui, non... Moitié moitié... Certains oui et certains non. Mais c'est important ! Lisez-vous l'Évangile ? C'est une bonne chose ; il est bon d'avoir un petit Évangile, petit, et de l'emporter avec nous, en poche, dans le sac, et d'en lire un petit passage à n'importe quel moment de la journée. À n'importe quel moment de la journée je prends dans ma poche l'Évangile et je lis un petit peu, un petit extrait. Jésus est là qui nous parle, dans l'Évangile ! Pensez à cela. Ce n'est pas difficile, ni nécessaire qu'il y ait les quatre : un des Évangiles, tout petit, avec nous. L'Évangile toujours avec nous, car il est la Parole de Jésus qui peut être écoutée.[...]

A nos frères qui sont en difficulté, nous sommes appelés à apporter l'expérience que nous avons faite avec Dieu, en partageant la grâce reçue. C'est curieux. Quand nous entendons la Parole de Jésus, que nous écoutons la Parole de Jésus et que nous l'avons dans le cœur, cette Parole grandit. Savez-vous comment elle grandit ? En la donnant à l'autre ! La Parole du Christ grandit en nous quand nous la proclamons, quand nous la donnons aux autres ! Et c'est la vie chrétienne. C'est une mission pour toute l'Église, pour tous les baptisés, pour nous tous : écouter Jésus et l'offrir aux autres. N'oubliez pas : cette semaine, écoutez Jésus ! Et pensez à ce que [je vous ai dit] sur l'Évangile : vous le ferez ?

Pape François : Angélus du 16 mars 2014

Que vous voyez-vous sur une feuille écrite en braille ?» Rien! «Pourtant, il y a quelque chose, mais vous ne le voyez pas, car vous ne pouvez le voir avec vos yeux. Vous pouvez le voir seulement avec vos doigts aidés du cerveau: c'est écrit en braille!»

Ainsi, il y a des choses que les yeux ne voient pas. C'est tout l'univers invisible. Qu'est-ce qui nous permettra de le voir ? Une autre sorte d'yeux qui nous sont donnés au baptême: les yeux de la foi. Remarquez que l'aveugle l'est depuis sa naissance. De même, nous sommes des aveugles de naissance. Seuls les yeux de la foi permettent de découvrir le mystère de Dieu.

Notre aveugle, à la fois, voit et ne voit pas. Il ne sait pas qui est Jésus. Il le perd de *vue*. Lui pense qu'il est envoyé de Dieu, les Pharisiens disent que c'est impossible. Donc, la foi de cet homme est faite de lumière et de ténèbres. Elle est une quête, une recherche. En même temps, il saisit Dieu et en même temps Dieu lui échappe...

Voilà la grande affirmation du Nouveau Testament: le Christ est celui qui nous apprend le braille et qui nous permet de déchiffrer dans nos vies la présence d'un Dieu qui se laisse saisir.

En Jésus Christ, Dieu se laisse saisir dans tous les sens: prendre (cf geste de le prendre à la communion) et comprendre (le credo que l'on va dire).

On peut donc très bien être uni à Dieu sans le comprendre, comme un enfant est uni à ses parents sans tout comprendre de leur amour, de leur origine, de leur psychologie. Remarquez ce que dit Thomas d'Aquin: «C'est avec cette ignorance propre à un être en route que nous sommes le mieux unis à Dieu.»

Cela est un long cheminement

Pour l'aveugle de l'évangile, une série d'événements se produisent, sans liens apparents. Il mendie, il est guéri par un homme qu'on appelle Jésus; il est questionné par les voisins, puis par les Pharisiens. Il a perdu Jésus de vue. À nouveau il est sommé de s'expliquer devant les Pharisiens. Ses parents se défilent.

Puis, à la fin, il rencontre à nouveau Jésus. Et là, tous ces événements vécus, toutes ces questions entendues et portées en son cœur, tous ces éléments épars comme des pas sans direction, comme des points sur une page, prennent sens, deviennent parole, éclairent son esprit. Et il comprend que l'homme devant lui est son Seigneur et son Dieu.

Ma vie aussi, avec ses cheminements en zigzag, ses remises en question, ses événements sans liens apparents, ma vie aussi peut devenir route de lumière, me révélant la présence du Christ, mon Seigneur et mon Dieu.

Père G. Madore, montfortain